

Dans ce numéro

Plusieurs dizaines de militaires et de VDP tués lors d'attaques djihadistes présumées dans le nord du Burkina Faso...

(Page 2)

Le Pentagone confirme son intention de déployer un sous-marin nucléaire en Corée du Sud...

(Page 4)

Moscou et Pékin critiquent les activités disproportionnées des États-Unis et de ses alliés en Asie du Nord-Est...

(Page 5)

Plusieurs milliers de militaires allemands en passe d'être déployés en Lituanie afin de sécuriser le flanc oriental de l'OTAN...

(Page 6)

L'objectif principal des hackers nord-coréens serait l'espionnage des pays étrangers selon Foreign Policy...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

En Chine, entrée en vigueur d'une version révisée de la loi réprimant l'espionnage...

La loi anti-espionnage révisée de la Chine qui entre en vigueur samedi inquiète les expatriés et la communauté d'affaires internationale. La notion d'espionnage passible d'emprisonnement sera élargie. La loi actuelle adoptée en 2014 définit l'espionnage simplement comme étant la divulgation de secrets d'État. La version révisée adoptée en avril dernier et entrant en vigueur le 1er juillet est plus contraignante. L'acquisition ou la fourniture de tout document affectant la sécurité nationale et les intérêts de l'État sera dorénavant illégale. Le texte de loi ne précise cependant pas ce que sont la sécurité nationale et les intérêts de l'État chinois. Selon la nouvelle mouture de la loi, les autorités auront le pouvoir de fouiller les appareils électroniques et autres biens de suspects. Elles pourront même les empêcher de quitter la Chine. Selon la chaîne *NHK*, les entreprises de télécommunications auront l'obligation d'assister le travail des policiers en fournissant de l'aide technique. « Quand vous lisez la loi, il est difficile de savoir ce qui n'est pas considéré comme de la sécurité nationale » soutient Maya Wang, directrice adjointe de Human Rights Watch pour l'Asie. « Ce n'est pas clairement défini, de sorte qu'il est difficile pour les gens de se conformer à la loi. Et la loi est si vague qu'elle enfreint la liberté d'expression et la liberté d'accès à l'information ». Avant même son entrée en vigueur, la nouvelle loi ambiguë faisait trembler les expatriés chinois et la communauté d'affaires internationale. Des experts n'ont pas tardé à prévenir que ceux qui travaillent dans les domaines de la technologie, de la recherche ou du renseignement sont particulièrement à risque. Selon une analyse publiée dans *The Economist*, la nouvelle loi anti-espionnage fournit de nombreux prétextes pour cibler les personnes que la Chine n'aime pas, qu'il s'agisse de ressortissants chinois ou d'étrangers vivant dans le pays.

(Radio Canada international, le 30-06-2023)

Sanctions américaines contre plusieurs sociétés soupçonnées d'être liées à Evgueni Prigojine...

Les États-Unis ont annoncé hier de nouvelles sanctions contre les activités du groupe de mercenaires russes Wagner en Centrafrique, notamment quelques jours après une mutinerie avortée de son chef Evgueni Prigojine. Les sanctions américaines visent la compagnie minière Midas Resources, qui possède plusieurs mines en Centrafrique, ainsi que Diamville, spécialisée dans les transactions sur l'or, toutes deux contrôlées par M. Prigojine a indiqué le département du Trésor américain. Les sanctions visent aussi une autre société basée à Dubaï, Industrial Resources General Trading, accusée de gérer les transactions pour le compte de Diamville. « Le groupe Wagner finance ses opérations en partie grâce à l'exploitation de ressources naturelles dans des pays comme la Centrafrique et le Mali » a affirmé le sous-secrétaire au Trésor Brian Nelson cité dans un communiqué.

(La voix de l'Amérique, le 28-06-2023)

... TERRORISME ...

Deux morts après un échange de coups de feu devant le consulat américain à Djeddah...

Deux personnes, dont l'assaillant, ont été tuées dans un échange de coups de feu mercredi 28 juin devant le consulat américain à Djeddah, dans l'ouest de l'Arabie saoudite, ont annoncé les autorités du royaume. Un homme muni d'une arme à feu s'est arrêté près du bâtiment du consulat à Djeddah, suscitant un échange de tirs avec des responsables de la sécurité a rapporté mercredi l'agence de presse saoudienne (SPA). « À 18h45 heure locale (15h45 GMT), un homme s'est arrêté en voiture devant le bâtiment du consulat avant de descendre de la voiture avec une arme à la main » a indiqué l'agence de presse citant un porte-parole de la police. « Les forces de sécurité ont réagi, suite à un échange de tirs, l'assaillant a été tué ». Un agent de la sécurité privée du consulat, un ressortissant népalais, est également mort des suites de ses blessures. L'attaque s'est produite à un moment où l'Arabie saoudite accueille quelque 1,8 million de musulmans pour le pèlerinage annuel du Hajj dans la ville sainte de La Mecque, à environ 70 kilomètres de Djeddah.
(Press TV, le 29-06-2023)

Plusieurs dizaines de militaires et de VDP tués lors d'attaques djihadistes présumées dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, des dizaines de soldats et des VDP - ou Volontaires pour la défense de la patrie - ont été tués dans deux attaques menées par des djihadistes présumés dans le nord du pays. Selon un communiqué de l'armée burkinabée, un convoi de ravitaillement escorté par des militaires de retour de Djibo a été la cible d'une embuscade le lundi 26 juin dans la localité de Namsiguia, dans la province du Bam. Les combats, particulièrement violents, ont causé d'importantes pertes. Le bilan provisoire fait état de trente-et-un militaires tués, trois VDP et une vingtaine de blessés. Une dizaine d'éléments sont toujours portés disparus et sont recherchés par les renforts déployés pour des opérations de ratissage. Selon ce communiqué, plus de quarante terroristes ont été neutralisés. Par ailleurs des groupes djihadistes présumés ont attaqué le village de Noaka, dans le nord du pays, visant les Volontaires pour la défense de la patrie a déclaré une source de sécurité qui a fait état de plusieurs dizaines de morts dont des soldats et des VDP qui sont des volontaires civils qui reçoivent une formation militaire de deux semaines. Ils travaillent aux côtés de l'armée pour des missions de surveillance, de collecte d'informations ou d'escorte.
(La voix de l'Amérique, le 28-06-2023)

Dans le nord du Mali, au moins treize personnes tuées par des membres présumés du groupe État islamique au grand Sahara...

Au moins treize civils ont été tués depuis mardi par des djihadistes présumés du groupe État islamique, dans le nord du Mali ont affirmé deux élus locaux s'exprimant sous couvert de l'anonymat. Le bilan provisoire est de treize morts, une dizaine de blessés et des centaines de personnes ont fui plusieurs villages de la commune de Gabero, dans la région de Gao, a dit un élu local qui a précisé que l'armée malienne n'était pas présente sur les lieux. Une autre autorité locale affirme qu'ils ont tué plus de dix-sept personnes. Les régions de Gao et Ménaka, plus à l'est, sont le théâtre depuis plus d'un an d'une vaste offensive du groupe État islamique au grand Sahara.
(La voix de l'Amérique, le 29-06-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Les signes d'une possible mutinerie du groupe Wagner auraient été détectés par les services de renseignement occidentaux...

Selon le *Washington Post* et *CNN*, les services de renseignement américains et occidentaux avaient détecté des « signaux » indiquant qu'une possible mutinerie était en préparation depuis deux semaines. Ces informations auraient été transmises à des institutions américaines telles que la Maison-Blanche, le Pentagone, le département d'État et le Congrès. D'après le *Washington Post*, les États-Unis ont été informés dès la mi-juin de signaux laissant présager une rébellion imminente du groupe Wagner. *CNN* a rapporté également que la milice avait accumulé des armes et des munitions récemment, laissant penser à une action d'envergure. Cependant, les renseignements américains n'avaient pas de détails précis sur les intentions d'Evgueni Prigojine ni sur le moment précis de l'action, selon les sources du journal. Les pays occidentaux ont choisi de ne pas intervenir tout au long de ces

préparatifs afin d'éviter une escalade du conflit impliquant des puissances étrangères. La perspective d'une mutinerie suscitait une grande inquiétude chez les Américains, qui envisageaient sérieusement la possibilité d'une guerre civile en Russie selon le *Washington Post*. Il est difficile de déterminer exactement depuis quand Prigojine préparait son action, mais il est suggéré qu'il a peut-être pris sa décision au dernier moment, compte tenu de la proximité de la ville de Rostov avec le front. Selon les Américains, la mutinerie de Wagner serait en partie motivée par une annonce du Kremlin datant du 10 juin. Le ministère de la Défense russe avait alors ordonné à tous les volontaires mobilisés pour défendre Moscou de signer un contrat avec le gouvernement. Cette décision visait implicitement la milice Wagner, qui est composée de mercenaires et ne fait pas partie de l'armée régulière. Il s'agissait donc de reprendre le contrôle sur ces hommes, ce qui aurait mécontenté Prigojine, dont les troupes ont fourni un soutien important à l'armée russe lors de revers sur le front. Le *Washington Post* va même jusqu'à affirmer que Vladimir Poutine était potentiellement au courant de la mutinerie en préparation, au moins 24 heures avant que Prigojine n'envoie ses hommes, selon les renseignements américains. Cette hypothèse pourrait expliquer l'absence de réaction de l'armée russe lorsque les combattants de Wagner ont avancé et pris le contrôle de plusieurs villes sans rencontrer de résistance apparente. Certains membres des services de renseignement américains et d'autres pays occidentaux estiment également que le chef de Wagner aurait pu bénéficier du soutien de certains responsables au sein de l'armée et des services de sécurité russes, ce qui lui aurait permis de progresser relativement librement.

(*La voix de la Turquie, le 27-06-2023*)

Le ballon espion chinois abattu par l'US Air Force était équipé de matériel américain...

Le ballon espion chinois qui a survolé les États-Unis en début d'année a collecté des informations, des photos et des vidéos grâce aux matériels et technologies américains dont il était équipé a rapporté jeudi le *Wall Street Journal* (WSJ). Le journal américain se fonde sur des sources officielles ayant rapporté les premières conclusions de l'enquête. Selon l'analyse des restes du ballon par plusieurs agences de renseignement américaines, dont le FBI, il a été constaté que l'engin volant était équipé d'équipements américains disponibles librement dans le commerce. Certains d'entre eux peuvent même être achetés en ligne par tout un chacun. Le ballon était également équipé de technologie chinoise avancée, essentiellement des capteurs, selon les résultats de l'enquête. D'après les sources citées par le WSJ, ces découvertes étayaient la conclusion selon laquelle le ballon était bien un ballon espion, et non destiné à des fins de surveillance météorologique comme le prétend la Chine. L'engin semble toutefois n'avoir envoyé aucune donnée de son vol de huit jours au-dessus de l'Alaska, du Canada et de plusieurs autres États américains, vers la Chine. La Maison-Blanche et le FBI ont refusé de commenter les informations publiées par le WSJ. Les États-Unis avaient abattu le ballon en février, alors qu'il survolait des sites militaires sensibles, déclenchant une crise diplomatique avec Pékin.

(*124News, le 29-06-2023*)

... MILITAIRE ...

Le satellite espion nord-coréen tombé en mer aurait été repêché par la marine sud-coréenne...

La marine sud-coréenne a repêché la semaine dernière un objet présumé être une partie de *Malligyong-1*, le satellite de reconnaissance militaire nord-coréen. P'yongyang avait prétendu l'avoir expédié à bord du lanceur spatial *Chollima-1* le 31 mai dernier. Selon un haut fonctionnaire du gouvernement sud-coréen, cet engin a été récupéré dans la zone de recherche prioritaire des eaux internationales en mer Jaune, où le projectile nord-coréen est tombé après un vol anormal. Les autorités militaires ont hélicopté l'appareil, qui est plutôt en bon état, à l'Agence pour le développement de la défense (ADD) située à Daejeon. Séoul et Washington analysent conjointement l'objet repêché. S'il s'agit vraiment de *Malligyong-1*, il permettra d'obtenir des données essentielles pour appréhender le niveau de surveillance militaire de la Corée du Nord. Pour rappel, le 15 juin, le Sud a retrouvé un débris du deuxième étage du projectile nord-coréen mesurant 2,5 m de large et 15 m de long. Mais il ne contenait pas de moteur. Lors de la chute en mer, la fusée nord-coréenne s'était brisée en quelque 180 fragments. L'armée sud-coréenne avait alors établi une zone de recherche de 50 km de large et 140 km de long pour les trouver. Sa mission est toujours en cours.

(*KBS World Radio, le 26-06-2023*)

Participation sud-coréenne à l'exercice multinational *Pacific Vanguard*...

La marine sud-coréenne prendra part à l'exercice multinational *Pacific Vanguard*. Le destroyer

Munmu le Grand a quitté le port du complexe civilo-militaire de Jeju dimanche matin pour participer à cette manœuvre qui se tiendra entre le 1er et le 12 juillet en mer, près de l'île américaine de Guam. Séoul, Washington, Tokyo et Canberra déploieront des navires de guerre, des sous-marins et des avions pour l'entraînement de lutte anti-sous-marine et de défense anti-aérienne. *Pacific Vanguard* se déroule chaque année pour améliorer les capacités de la conduite des opérations conjointes et l'interopérabilité, dans l'objectif du maintien de la paix et de la stabilité dans la région indopacifique. Dirigé par la VIIe Flotte des États-Unis, il est considéré comme visant à contenir la Chine. La Corée du Sud y participe depuis 2019.

(KBS World Radio, le 26-06-2023)

Manœuvres navales de la marine sud-coréenne en mer Jaune...

La marine sud-coréenne mène un exercice d'entraînement en mer Jaune à l'approche du 21e anniversaire de la victoire de la seconde bataille de Yeonpyeong contre le Nord. Pour cette manœuvre qui a démarré hier pour une durée de trois jours, dix navires sont mobilisés, dont les patrouilleurs *Yoon Young-ha* et *Hwang Do-hyun*. Ils tiennent leur nom de deux personnes tuées durant l'affrontement. Les militaires sud-coréens se sont exercés lors d'une simulation sur des cibles fictives, se préparant ainsi à un franchissement de la NLL, la frontière maritime entre les deux Corées, par des navires nord-coréens. Des exercices tactiques et de lutte anti-sous-marine ont également eu lieu.

Le Pentagone confirme son intention de déployer un sous-marin nucléaire en Corée du Sud...

Le département américain de la Défense a confirmé que les États-Unis enverraient un sous-marin nucléaire de classe *Ohio* faire escale en Corée du Sud. C'est son porte-parole qui en a fait état lors d'un point de presse hier. Patrick Ryder n'a pour autant précisé ni la date, ni la durée du déploiement de ce sous-marin pouvant transporter des têtes nucléaires. Interrogé sur la question de savoir si l'*USS Ohio* arrivera dans le sud de la péninsule avec à son bord des ogives atomiques, la voix du Pentagone a affirmé ne pas vouloir mentionner de système d'armes particulier pour se contenter de dire qu'il est doté d'une capacité nucléaire. Le *Wall Street Journal* a rapporté mardi que l'administration de Joe Biden déploierait en Corée du Sud le plus grand sous-marin de son pays, celui de classe *Ohio* embarquant des têtes nucléaires, et ce pour la première fois depuis 40 ans. Le sous-marin le plus puissant de la flotte américaine, appelé aussi *Boomer*, est capable de lancer une ogive nucléaire vers une cible située à plusieurs milliers de kilomètres. Lors du briefing hier, Ryder a également rappelé que le Pentagone continuait à travailler en coopération avec le Pays du matin clair et les autres partenaires pour assurer la paix, la stabilité et la sécurité dans la région.

(KBS World Radio, le 30-06-2023)

Le Danemark envisage de se séparer de ses avions de combat F-16 deux ans plus tôt que prévu...

Le Danemark va retirer de sa flotte les avions de combat américains F-16 dès 2025, soit deux ans plus tôt que prévu, a annoncé lundi le ministre de la Défense, ouvrant la voie à un don de certains de ces avions à l'Ukraine. « Les F-35 peuvent être introduits progressivement et rendus opérationnels plus tôt que prévu. Par conséquent, nous sommes maintenant dans une situation où les F-16 peuvent être retirés du service plus tôt que prévu » a expliqué à la télévision publique *DR* le ministre par intérim de la Défense, Troels Lund Poulsen. D'après un document transmis au Parlement et consulté par *DR*, ces avions auraient dû voler jusqu'en 2027. Les F-16 resteront au Danemark jusqu'en 2024, a toutefois déclaré le ministre. Le Danemark finalise actuellement les préparatifs d'une formation sur son sol de pilotes ukrainiens sur des F-16 qu'il espère commencer avant la fin de l'été. « Nous allons aussi réfléchir à un don spécifique d'avions de combat F-16 danois à l'Ukraine, et combien » a dit M. Lund Poulsen. L'armée de l'air danoise compte 43 F-16, dont une trentaine sont opérationnels. Le pays nordique a récemment commencé à recevoir ses premiers F-35 de 5e génération destinés à les remplacer.

(La voix de la Turquie, le 26-06-2023)

Le service Internet par satellite Starlink testé par les Forces d'autodéfense japonaises...

Les Forces d'autodéfense japonaises ont commencé à tester le service internet par satellite Starlink, fourni par la société américaine de développement spatial SpaceX. S'exprimant devant la presse mardi, le ministre de la Défense, Hamada Yasukazu, a déclaré que des unités des forces d'autodéfense terrestres, maritimes et aériennes avaient effectué les premiers essais en mars. Les FAD souhaitent

améliorer leurs réseaux de communication. Starlink est un service de connexion internet à haut débit qui utilise des satellites appartenant à la firme SpaceX, qui appartient à Elon Musk. Ce service s'est largement fait connaître en 2022, car il a joué un rôle essentiel dans les systèmes de communication de l'Ukraine lorsque la Russie a envahi le pays. Hamada Yasukazu a souligné que l'utilisation de multiples réseaux de communication par satellite est nécessaire car les menaces qui pèsent sur la sécurité de l'utilisation de l'espace sont de plus en plus nombreuses. Il a déclaré que son ministère renforcerait la résilience de ses communications par satellite en analysant les résultats des tests.
(*Radio Japon international, le 27-06-2023*)

Moscou et Pékin critiquent les activités disproportionnées des États-Unis et de ses alliés en Asie du Nord-Est...

Le vice-ministre russe des Affaires étrangères Andrei Rudenko s'est entretenu hier à Pékin avec Liu Xiaoming, représentant spécial du gouvernement chinois pour les affaires coréennes. C'est l'agence russe TASS qui a publié le jour même cette information, indiquant que les deux hommes avaient échangé sur la situation dans la péninsule. La diplomatie russe a précisé que les deux parties avaient discuté de la poursuite des tensions dans cette région, du fait de l'accroissement sans précédent des activités militaires disproportionnées que les États-Unis et leurs alliés y déploient ces dernières années, ainsi que de l'exécution de leur plan nucléaire commun. Avant d'ajouter qu'une telle ambition nuit à l'équilibre stratégique en Asie du Nord-Est, aiguise les tensions et déclenche aussi la course aux armements. Le plan mentionné semble être l'accord auquel sont parvenus Joe Biden et Yoon Suk-yeol lors de la visite de ce dernier à Washington en avril. Les deux présidents avaient alors signé une déclaration qui prévoit notamment la création d'un groupe consultatif nucléaire, avec pour objectif de permettre à Séoul de mieux appréhender le concept américain de dissuasion élargie, qui le protège. Le ministère russe a en même temps souligné que Moscou et Pékin poursuivraient leurs efforts pour soutenir conjointement une solution politique et diplomatique du problème nucléaire et des autres dossiers dans la région, et ce conformément à l'inquiétude légitime du pays concerné sur sa sécurité nationale. Rudenko a également été reçu dimanche par le chef de la diplomatie chinoise Qin Gang. L'occasion pour les deux nations de convenir de renforcer leur communication et de défendre leurs intérêts communs.

(*KBS World Radio, le 27-06-2023*)

Quatre militaires arméniens tués par des tirs azerbaïdjanais dans le Haut-Karabakh...

Quatre soldats arméniens ont été tués à l'aube par des tirs azerbaïdjanais dans la région séparatiste du Nagorny-Karabakh que se disputent les deux pays. Un accrochage alors que Washington accueille depuis hier des négociations entre Bakou et Erevan pour trouver un règlement à la crise.
(*Médi-1, le 28-06-2023*)

Deux frégates russes repérées par la marine taïwanaise au large de la côte est de l'île...

Le ministère taïwanais de la Défense a déclaré avoir repéré mardi deux frégates russes naviguant du sud au nord dans les eaux au large de la côte est de Taïwan. Les deux navires se seraient éloignés vers le sud-est dans les eaux au large de la ville de Suao, située dans le comté de Yilan. Taïwan a publié les informations sur les deux navires mardi soir et a déclaré que son armée était au courant de tous les mouvements effectués par les navires russes. Taïwan a ajouté que l'armée surveillait de près les frégates avec des avions, des navires et des systèmes de missiles terrestres. Il est inhabituel que le ministère de la Défense de Taïwan déclare avoir confirmé les mouvements de navires russes. Suao est située à environ 110 kilomètres à l'ouest de l'île de Yonaguni, dans le département d'Okinawa, au sud du Japon.

(*Radio Japon international, le 28-06-2023*)

Prague envisage de déployer plus de troupes sur le flanc est de l'OTAN...

L'armée tchèque se prépare à envoyer des troupes supplémentaires sur le flanc est de l'OTAN, c'est-à-dire à la frontière russe, à l'instar d'autres pays de l'alliance. La décision devrait être prise lors du sommet de l'OTAN à Vilnius, en Lituanie, début juillet. Le Premier ministre Petr Fiala (ODS) a déclaré mardi, après une visite au ministère de la Défense, qu'il était absolument nécessaire de renforcer la défense des alliés de l'est, estimant que la mutinerie du groupe Wagner avait montré que la Russie était de plus en plus dangereuse. « Il y a des armées privées et semi-privées là-bas, la situation peut devenir instable à tout moment, ce qui peut être extrêmement dangereux. Il ne faut pas le sous-

estimer » a déclaré le chef du gouvernement. Le chef de l'état-major, Karel Rehka, a déclaré que l'armée avait déjà envoyé une proposition au siège de l'OTAN concernant le nombre de soldats que la République tchèque était en mesure de fournir. Les troupes de l'OTAN sont actuellement au nombre de 40 000 sur le flanc oriental de l'alliance, et leur nombre devrait passer à 100 000. L'Allemagne, par exemple, a décidé cette semaine de déployer en permanence 4 000 de ses soldats en Lituanie.
(Radio Prague international, le 28-06-2023)

Plusieurs milliers de militaires allemands en passe d'être déployés en Lituanie afin de sécuriser le flanc oriental de l'OTAN...

L'Allemagne va stationner en permanence 4 000 soldats en Lituanie. Ce déploiement vise à sécuriser le flanc oriental de l'OTAN. En visite à Vilnius le ministre allemand de la Défense Boris Pistorius a toutefois précisé qu'il devrait d'abord construire les installations pour accueillir ses troupes.
(Deutsche Welle, le 27-06-2023)

La Russie accusée par Prague d'agir délibérément contre la stabilité de la République tchèque...

Le gouvernement a approuvé, mercredi, la nouvelle Stratégie de sécurité de la République tchèque pour 2023. Acte fondamental conceptuel de la politique de sécurité de l'État, ce document définit les intérêts vitaux, stratégiques et autres intérêts importants de la République tchèque ainsi que les risques de sécurité généraux. Selon cette stratégie actualisée, la Russie agit délibérément contre la stabilité politique, économique et sociale de la République tchèque et constitue une menace pour sa sécurité, tandis que la Chine remet en cause l'ordre international, ce qui entraîne des conséquences négatives pour la sécurité euro-atlantique. Plus généralement, la République tchèque doit être en mesure de faire face à des opérations hostiles dans les domaines de la cybernétique, de l'information, de l'économie et du renseignement, tout en se tenant prête à un éventuel conflit armé dont elle deviendrait partie prenante. Le document mentionne aussi la nécessité de se tenir prêt à faire face à diverses situations d'urgence et de crise, y compris celles à long terme causées, par exemple, par le changement climatique. Dans ce contexte, l'appartenance à l'OTAN et à l'UE reste considérée comme cruciale pour la protection des intérêts du pays.
(Radio Prague international, le 29-06-2023)

Vers un renforcement des relations entre la Russie et Cuba...

Le ministre des Forces armées révolutionnaires de Cuba, Alvaro Lopez Miera, et son homologue russe de la Défense, Sergueï Shoigou, ont confirmé ce mardi à Moscou la solidité de leurs relations militaires. « Il ne fait aucun doute que Cuba a été et reste l'allié le plus important de la Russie dans la région. Les amis cubains ont confirmé leur attitude à l'égard de notre pays, notamment en montrant qu'ils comprenaient parfaitement les raisons du lancement de l'opération militaire en Ukraine » a déclaré le chef du département militaire russe. Il a également indiqué que la Russie envisageait de développer conjointement avec Cuba un certain nombre de projets dans le domaine militaro-technique et a proposé un plus large rapprochement. « La composition de votre importante délégation témoigne de la volonté de la partie cubaine de discuter d'un large éventail de questions dans le domaine militaire et militaro-technique. Je propose de discuter en détail de tous les projets de coopération existants et prometteurs dans le domaine militaire » a-t-il précisé. Lors de ses entretiens avec Alvaro Lopez Miera, M. Shoigou a déclaré que la Russie était prête à aider Cuba, qui fait l'objet d'un blocus économique, commercial et financier illégal de la part des États-Unis depuis plus de 60 ans. Il a également souligné que les relations russo-cubaines sont actuellement en plein essor. Plusieurs délégations russes de haut niveau ont effectué des voyages officiels à Cuba cette année et, récemment, le Premier ministre cubain Manuel Marrero a effectué une visite officielle en Russie.
(Radio Havane Cuba, le 28-06-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Depuis le début de l'année, la République tchèque a fourni de nombreux équipements militaires à l'Ukraine...

Depuis le début de l'année, la République tchèque a fourni à l'Ukraine 24 chars, 76 véhicules de combat d'infanterie et 645 missiles guidés antichars a annoncé ce mardi le Premier ministre Petr Fiala lors d'une conférence de presse à laquelle participaient également la ministre de la Défense Jana Cernochova, et le chef de l'état-major de l'armée tchèque, Karel Rehka. Entre janvier et mai 2023, le

gouvernement tchèque a également livré à l'Ukraine 16 véhicules spéciaux de défense aérienne, ainsi que des munitions pour canons et obusiers, des armes antiaériennes, des pièces détachées, du carburant et des équipements de protection contre les armes chimiques et biologiques. Le ministre de la Défense a déclaré que l'armée disposait encore d'autres équipements qui peuvent être livrés à l'Ukraine envahie par la Russie. Le Premier ministre tchèque a ajouté que les événements survenus récemment en Russie et liés à la tentative de mutinerie du groupe paramilitaire Wagner confirmaient la nécessité de renforcer l'aile orientale de l'OTAN.

(Radio Prague international, le 27-06-2023)

Un drone américain *Jump 20* fourni gratuitement à Taïwan...

L'administration des garde-côtes a confirmé hier que les États-Unis avaient fourni à Taïwan de manière gracieuse un drone *Jump 20*, ainsi qu'une formation opérationnelle, afin de renforcer les capacités de maintien de la sécurité dans le détroit de Taïwan. Le contrat a été finalisé par le directeur général de l'administration des garde-côtes, Chou Mei-wu, à la fin de l'année dernière, en vue de préparer Taïwan à des achats ultérieurs de drones. Le drone *Jump 20*, à capacité de décollage et d'atterrissage verticaux, permettra d'assister les patrouilles en mer dans des missions de lutte contre le trafic illégal de pétrole ou de drogue, la prolifération d'armes, la pêche illégale et contre les activités transfrontalières illégales. L'appareil sera également utile dans le cadre de l'aide humanitaire et du sauvetage en cas de catastrophe naturelle. Des députés du DPP au pouvoir, mais aussi du KMT, principal parti d'opposition, ont salué cette nouvelle, qui permettra de renforcer la sécurité régionale.

(Radio Taïwan international, le 28-06-2023)

Des systèmes de dispersion de mines *Volcano* vendu à Taïwan par les États-Unis...

Le ministère taïwanais de la Défense a annoncé jeudi avoir signé avec les États-Unis un contrat d'achat de systèmes de dispersion de mines M136 *Volcano* d'une valeur de 4 540 milliards de dollars taïwanais, soit environ 134 millions d'euros. Les systèmes doivent être délivrés d'ici 2029 et seront répartis dans différentes unités militaires stationnées dans le nord, le centre et le sud de Taïwan. Washington avait approuvé en décembre dernier la vente d'armements à destination de Taïwan, qui comprenait également, entre autres, des *HEMTT M977A4* de 10 tonnes, des camions tactiques lourds à mobilité élargie, pour une valeur totale de 180 millions de dollars américains. Le ministère de la Défense taïwanais avait alors déclaré que les systèmes de dispersion de mines M136 *Volcano* permettaient une pose rapide de mines terrestres sur une vaste zone, permettant ainsi de booster les capacités de guerre asymétrique de Taïwan.

(Radio Taïwan international, le 29-06-2023)

Washington approuve une nouvelle vente d'armes à Taïwan...

Le gouvernement américain a approuvé des ventes d'armes d'une valeur d'environ 440 millions de dollars à Taïwan qui fait face à une menace militaire croissante de la Chine. Washington a annoncé jeudi avoir informé le Congrès de la décision de vendre, entre autres, des munitions de 30 mm et des pièces détachées pour véhicules. Les munitions seraient destinées à des canons montés sur des véhicules blindés. Washington précise que la vente de munitions proposée aidera au fonctionnement des véhicules blindés CM-34 développés localement par Taïwan. Elle devrait contribuer à améliorer leur capacité à faire face aux menaces actuelles et futures. Selon les observateurs, Taïwan pourrait avoir des difficultés à recevoir des munitions et d'autres fournitures de l'extérieur si les forces chinoises imposaient un blocus aérien et maritime. Le ministère taïwanais de la Défense a déclaré que la vente de munitions est nécessaire pour renforcer les stocks d'urgence et aidera à maintenir la stabilité régionale.

(Radio Japon international, le 30-06-2023)

Le ministère de la Défense a annoncé aujourd'hui que Washington vient d'approuver un nouveau dossier de vente d'armes à Taïwan d'une valeur de 440 millions de dollars américains. La vente concerne des munitions de 30 mm et plusieurs pièces de maintenance pour des véhicules armés et pour des armes. L'agence américaine de coopération en matière de défense et de sécurité a précisé qu'un budget de 332,2 millions de dollars a été approuvé pour la fourniture de plusieurs types de munitions souhaités par Taïwan : des obus traceurs incendiaires explosifs de 30 mm, des obus polyvalents de 30 mm ou encore des obus d'entraînement et des équipements connexes. L'autre partie du dossier de vente, chiffré à 108 millions de dollars, concerne des pièces de maintenance nécessaires

à l'entretien et à la réparation des véhicules militaires, des armes et d'autres équipements de soutien logistique afin de répondre au besoin de modernisation des équipements de défense de Taïwan selon les termes du Taiwan Relations Act et de la politique étrangère américaine d'assurer la sécurité régionale.

(Radio Taïwan international, le 30-06-2023)

... CYBERESPACE ...

L'objectif principal des hackers nord-coréens serait l'espionnage des pays étrangers selon *Foreign Policy*...

Les groupes de pirates nord-coréens ont principalement pour mission l'espionnage des pays étrangers plutôt que la récolte d'argent. C'est ce qu'a rapporté hier le magazine américain *Foreign Policy*, citant un rapport confidentiel de l'entreprise de cybersécurité Recorded Future. Le document a analysé 273 cyberattaques perpétrées par des hackers en lien avec P'yongyang. Il s'est avéré que plus de 70% visaient la collecte de renseignements. Selon l'analyste chevronné Mitch Hazzard, contrairement aux idées reçues, la plupart des cybercrimes du pays communiste n'étaient pas effectués dans un cadre de vol de devises. Récemment, le *The Wall Street Journal* a annoncé que la Corée du Nord a dérobé 3 milliards de dollars de monnaies virtuelles ces cinq dernières années via ses opérations de piratage. Cela a permis de financer la moitié du fonds destiné au développement de son programme nucléaire et balistique. Cependant, le rapport de Recorded Future indique que le royaume ermite s'est adonné à se renseigner sur la position des pays ennemis et à voler les technologies sensibles. Les organismes gouvernementaux étaient les cibles principales, mais les établissements de cryptomonnaies, financiers, de la défense et les médias étaient aussi dans le viseur. 65% des cyberattaques localisées pointaient la Corée du Sud. Parmi les 29 pays qui en ont fait l'objet, les États-Unis étaient le deuxième le plus ciblé avec 8,5%.

(KBS World Radio, le 27-06-2023)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30